

SYMONS, Thomas H. B. dir., *Les lieux de la mémoire. La commémoration du passé au Canada* (Ottawa, Société historique du Canada, 1997), 439 p.

François Lachance

Volume 52, numéro 3, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005495ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005495ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachance, F. (1999). SYMONS, Thomas H. B. dir., *Les lieux de la mémoire. La commémoration du passé au Canada* (Ottawa, Société historique du Canada, 1997), 439 p. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 52(3), 432–434.
<https://doi.org/10.7202/005495ar>

COMPTE RENDU

SYMONS, Thomas H. B. dir., *Les lieux de la mémoire. La commémoration du passé au Canada* (Ottawa, Société historique du Canada, 1997), 439 p.

Ce livre présente les actes d'un symposium tenu en 1994 à l'occasion du 75^e anniversaire de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC). Fruit d'une collaboration entre la Société royale du Canada et la Commission, l'ouvrage s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux phénomènes commémoratifs de l'histoire canadienne par la valorisation du patrimoine historique et architectural. Vouée à la reconnaissance d'éléments d'intérêt national, la CLMHC est, depuis sa création en 1919, un acteur de premier plan de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine au Canada: 800 lieux et monuments historiques commémorés, 140 gares ferroviaires désignées et près de 1100 plaques installées. Mais c'est sans doute l'ampleur des réalisations — que l'on songe à celles menées de concert avec Parcs Canada — qui rend le mieux compte des efforts consacrés.

En avant-propos, le président de la Société royale du Canada, John Meisel, formule clairement l'objectif du présent ouvrage: mettre à jour l'état des connaissances sur le sujet pour ainsi constituer «un document de base auquel on pourra désormais se référer pour mieux comprendre l'évolution historique d'un domaine crucial à la survie du Canada en tant que nation». Les réflexions se regroupent en cinq sections. La première comprend des interventions traitant de perspectives générales sur la commémoration («Commemoration: a Moving Target?»; «Jim and Me» [sur l'importance des traditions orales]; «La langue de la commémoration»; «Loons and Landscapes: the Place of Environmental Heritage»; «"Professional" Historians and Heritage Commemoration»). Les textes de la deuxième section analysent la place actuelle de certains groupes culturels et de celle des femmes dans la commémoration des lieux de mémoire («The Power of Place: Claiming Women's History in the Urban Landscape»; «All My Relations: Perspectives on Commemorating Aboriginal Women»; «Native Culture and the Recording of History»; «Le partenariat, base d'une commémoration efficace» [sur le partenariat entre Parcs Canada dans les Maritimes et la communauté acadienne], «Redress versus Commemoration»; «The Past and the Culture of Compliance: My History, Your History, No History»). La troisième réunit surtout des communications consacrées à la transmission, par l'enseignement, de la connaissance du patrimoine tant matériel qu'immatériel («Le patrimoine vivant et l'éducation»; «Pour intéresser les jeunes et les moins jeunes à l'histoire»; «Teaching Heritage in the Classroom»; «Twice Told Tales: Researching and Teaching History in the 1990s»; «Heritage as Classroom: Teaching Teachers to Teach Using

[1]

Heritage Commemoration»; «Heritage as Sound Bites»; «Knowing and Communicating a Sense of Place»). La section suivante attire l'attention du lecteur sur les dimensions sociopolitiques: l'engagement des administrations publiques dans la conservation et la gestion du patrimoine historique y est notamment abordé sous plusieurs angles («The Creation of the Department of Canadian Heritage»; «The Missing Pieces: Heritage Commemoration and Public Policy»; «Caught in the Act: Legislating Heritage Protection»; «Le point de vue du Québec sur la politique du patrimoine»; «Finding the Funding and Other Provincial Heritage Responsibilities: the Alberta Experience»; «Preservation Policy from the Municipal Perspective: a Focus on Tax Issues»; «Création d'une icône architecturale»; «The Role of the Citizen Activist in Policy-Making or "the Space Between"»; «Volunteerism and Heritage Commemoration»). Le dernier point comprend deux communications s'interrogeant sur l'avenir du patrimoine («Does the Past have a Future? Le passé a-t-il un avenir?»).

La présentation de ce livre est sobre. Des photographies accompagnent ici et là le propos des auteurs, sans plus. L'imposante bibliographie de près de 30 pages, constituée de publications canadiennes, américaines et européennes, fournit sans contredit un précieux instrument à quiconque s'intéresse au patrimoine historique et à la mémoire collective. De même, à la fin du volume, on retrouve d'autres informations fort utiles dont les notices biographiques des auteurs, une courte histoire de la CLMHC et la liste des membres depuis son origine. Chacun des articles est imprimé dans la langue employée par l'auteur dans son exposé. Seul le sommaire de chacun d'eux apparaît dans les deux langues officielles. Pourtant, une meilleure qualité du travail d'édition aurait sans nul doute permis à la Société royale du Canada d'imprimer à l'intérieur des mêmes pages les textes en anglais et en français. Le titre révèle mal, par ailleurs, le contenu de l'ouvrage. Les lieux de mémoire à proprement parler ne sont pas l'objet premier des analyses. Il s'agit encore moins, on en convient tous, d'une histoire de la CLMHC. Cette publication regroupe avant tout des réflexions autour des valeurs et significations particulières du patrimoine historique canadien à l'égard des fonctions culturelles de la commémoration, notamment éducatives et identitaires. On s'étonne, par ailleurs, de la place marginale de l'analyse diachronique par rapport aux autres approches.

À l'image de la réalité culturelle canadienne, l'ouvrage se présente donc comme une large mosaïque, tant par les thèmes, les points de vue que par la profondeur des analyses, faut-il le souligner. L'idée maîtresse qui guide un grand nombre d'interventions est aussi celle de la diversité culturelle du pays. Si les fonctions identitaires de la commémoration nationale sont bien connues, le thème permet de s'interroger sur ses tendances, notamment à l'égard des franges de la société jadis complètement ignorées ou de certains domaines de l'historiographie. On sent bien, cependant, la difficulté d'aborder de front certaines questions importantes pour comprendre les fondements des grandes politiques de conservation et de valorisation du patrimoine au Canada. Par exemple, l'intérêt évoqué depuis plusieurs années par la CLMHC pour l'histoire sociale et écono-

mique n'égale toujours en rien la place occupée par les sites militaires à travers le pays. Les intérêts particuliers de chaque province sont-ils vraiment reflétés par les décisions de la CLMHC? La reconnaissance des éléments d'intérêt strictement national ne va-t-elle pas à l'encontre même de la valorisation de la diversité culturelle du pays? Et que penser du rôle actuel de la CLMHC vis-à-vis de l'ensemble des biens patrimoniaux si souvent menacés dans chacune des régions, des campagnes et des villes? En fait, il aurait été pertinent de s'interroger sur la distance qui se perpétue entre l'histoire «officielle» et l'histoire populaire, entre les lieux sacralisés et le patrimoine «mineur», d'autant que la population paraît de plus en plus avide et curieuse de se reconnaître dans son propre passé. L'action de commémorer, en faisant appel au souvenir collectif, n'implique-t-elle pas une vision et une construction plus large de l'histoire?

La commémoration invite à s'interroger sur le rapport qu'une société entretient avec sa mémoire et sur les gestes qu'elle pose pour l'actualiser, l'immortaliser à travers diverses mises en scène. Le plus grand mérite de ce livre est de rendre compte de facettes multiples de ce questionnement complexe. La plupart des actes du symposium méritent, en outre, l'attention du lecteur.

*Centre interuniversitaire d'études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières*

FRANÇOIS LACHANCE